

es jeunes pris
n flagrant délit
e cambriolage

SARTROUVILLE

VOIS MINEURS isolés ont été in-
pellés dans la nuit de samedi à
manche pour une tentative de
l par effraction dans un pa-
lon de Sartrouville. Peu avant
neures, la police municipale a
marqué le comportement sus-
ct de trois personnes sur ses
mèras de vidéosurveillance.
s policiers se sont rendus sur
ce et ont arrêté sans difficulté
s trois jeunes âgés de 10, 15 et
ans alors qu'ils venaient de pé-
trer dans la maison. Le pro-
étaire qui dormait à l'étage,
avait rien entendu.

ccueillez
n enfant
our les vacances

SOLIDARITÉ

SECOURS POPULAIRE des
velines recherche encore des
milles avec un ou plusieurs en-
ants, qui pourraient emmener
jeune issu d'une famille béné-
iaire de l'association en vacan-
s. Les enfants accueillis pen-
nt deux ou trois semaines
ront âgés de 6 à 12 ans.

Contact Secours populaire
des Yvelines : 01.30.50.46.26
ou par mail à contact@spf78.org

re comme un quasi-copier-coller
de « l'acte fondateur de Génération

et idéologiques. » Les assa-
« pas faire allégeance au gouverne-

pour la droite dans le paysage politi-

tamment ».

La mémoire du préfet Erignac honorée

Une place porte désormais le nom de celui
qui officia dans les Yvelines de 1993
à 1996 avant d'être assassiné en 1998.

BAILLY

PAR LAURENT MANSART

IL « PORTAIT attention à la jeunes-
se » et « aimait transmettre. » Alors,
comme un symbole, c'est devant
l'école de la Pépinière que le nom de
Claude Erignac est apparu samedi
sur la plaque dévoilée par sa veuve
Dominique, baptisant ainsi la place
attenante à l'établissement scolaire.
Bailly rend là hommage à la mémo-
ire de celui qui fut le préfet des Yvel-
ines de juin 1993 à janvier 1996 avant
d'être assassiné à Ajaccio (Corse), le
6 février 1998.

UN HOMME « À L'ÉCOUTE »

Le maire (LR), Claude Jamati avait
suivi Claude Erignac lors de ses visi-
tes dans la commune, au moment où
elle se battait contre le projet de bou-
clage de l'A86 qu'elle jugeait nuisible.
« Il était venu sur le terrain et avait fait
preuve d'un grand discernement, se
rappelle l'élu. Il avait des qualités ex-
ceptionnelles de dialogue, d'écoute
et d'autorité. Une émotion intense
avait envahi la ville à l'annonce de
son assassinat. »

Vingt et un ans plus tard, quatre
places des Yvelines portent désor-

mais le nom d'un préfet qui aura
marqué les esprits dans le départe-
ment (*lire en encadré*). Un départe-
ment qu'il avait « appris à connaître »
en roulant à vélo « jusque dans ses
coins les plus reculés » confie sa
femme. « Il vivait pleinement chaque
endroit où il était nommé, poursuit
Dominique Erignac. Mon mari n'était
pas un homme banal : il était engagé
dans la défense d'un Etat fort mais
toujours à l'écoute des citoyens. » A
l'heure des souvenirs, l'actuel préfet
Jean-Jacques Brot, avait lui aussi en
mémoire un Claude Erignac « hom-
me de caractère et de décision » avec
lequel il avait travaillé à la fin des an-
nées 1980. « Le dossier de la Nouvel-
le-Calédonie nous avait réunis au
moment de graves périls en 1987
et 1988 », note Jean-Jacques Brot, à
l'époque conseiller de Gaston Flosse,
secrétaire d'État chargé des problè-
mes du Pacifique Sud. Claude Eri-
gnac était alors directeur des affaires
politiques, administratives et finan-
cières de l'outre-mer au ministère
des Départements et Territoires
d'outre-mer.

Près de l'école, une autre plaque
explique qui était le préfet assassiné,
afin « que les enfants sachent pour-
quoi il est toujours présent parmi
nous », explique Claude Jamati.



Bailly, samedi. La place qui jouxte l'école de la Pépinière porte désormais le nom de Claude Erignac.

Une école, des places et des allées

EN FRANCE, trente-cinq espaces
ou bâtiments publics portent déjà
le nom du préfet assassiné en
1998, dont huit dans les Yvelines
où il avait officié deux ans et demi
avant son affectation en Corse en
janvier 1996. On compte ainsi déjà
trois places Claude-Erignac, à
Guyancourt, à Saint-Germain-en-

Laye (dans le quartier du Bel-Air) et
à la mairie de Sartrouville. Deux
allées, à Versailles et à Saint-Cyr-
l'École, portent également son
nom. Enfin, au Pecq, c'est l'école
élémentaire du quartier Mexique
qui avait été rebaptisée Claude-
Erignac en 2000.

S.B.